



LES COURS DE CINÉMA

Les vendredis à 18h30, entrée libre

Chaque semaine, un critique, un historien ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, ces cours sont ouverts à tous.

Les sept premiers s'inscrivent dans le cadre de *Berlin magnétique*, vaste portrait de Berlin au cinéma. Le festival *Séries Mania* avec un cours et le cycle *Regarde les hommes danser* avec deux cours viennent clore cette saison.

Durée : 1h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

VENDREDI 7 MARS À 18H30

BERLIN, UNE CINÉMATOGRAPHIE DE LA TOTALITÉ POLITIQUE **PAR PIERRE EISENREICH**

Pierre Eisenreich est critique de cinéma. Membre du comité de rédaction de la revue *Positif*, il a coordonné avec Michel Ciment le dossier « Berlin au cinéma » du numéro de mars 2014.

Berlin demeure la cité des bouleversements politiques du 20^e siècle. L'histoire extraordinaire de cette capitale a nourri l'art dominant de ce même siècle. Les extrémismes mis à l'épreuve dans cette ville ont focalisé les regards des plus grands noms du cinéma mondial, parmi eux : Lang, Murnau, Reed, Staudte, Wenders, Wilder... Leur acuité a révélé différentes destinées berlinoises. Pierre Eisenreich

VENDREDI 14 MARS À 18H30

LE CINÉMA ALLEMAND D'AUJOURD'HUI

PAR PIERRE GRAS

Spécialiste du cinéma allemand contemporain, Pierre Gras a publié « Good Bye Fassbinder ! Le cinéma allemand depuis la réunification » (Éd. Actes Sud, 2011).

Depuis 2003, *Good Bye Lenin!*, *La Vie des autres*, *Barbara*, *Heimat* ont marqué le retour en France d'une cinématographie presque disparue des écrans durant les années 90. La richesse du film allemand sera mise en valeur à travers ces succès et également en évoquant les cinéastes de l'École de Berlin, la forte tradition documentaire et les jeunes cinéastes apparus depuis 2010.

VENDREDI 21 MARS À 18H30

BERLIN VU DE BERLIN-EST : REGARDS SUR LA CAPITALE DE LA RDA PAR LA DEFA

PAR MATTHIAS STEINLE

Matthias Steinle est maître de conférences au département Cinéma et Audio-Visuel de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Il a publié « Regards croisés entre les deux Allemagnes dans le film documentaire » (Allemagne d'aujourd'hui, n° 167, janvier-mars 2004).

Berlin n'a pas seulement été une ville divisée pendant la Guerre froide, sa partie Est était aussi pendant plus de 40 ans la capitale de l'Allemagne communiste (RDA) en confrontation permanente avec Berlin-Ouest, vitrine de l'Allemagne capitaliste (RFA). Cette situation particulière a marqué le regard que portent les films de la DEFA, l'entreprise d'État communiste, sur la ville et ses habitants. Matthias Steinle

VENDREDI 28 MARS À 18H30

PROJECTEURS SUR LE MUR, LE MUR DE BERLIN À L'ÉCRAN

PAR DIANE BARBE

Diane Barbe est doctorante en Études cinématographiques à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent sur la représentation de Berlin divisé dans le cinéma allemand (RDA-RFA) de 1945 à 1989.

Tantôt montré frontalement, tantôt suggéré, le mur de Berlin à l'écran est, dès 1961, matière à interroger la frontière, support d'un discours sur la question allemande, puis après 1989 sur la mémoire du passé de l'Allemagne divisée. Ces images plus ou moins explicites ont participé à façonner un portrait de Berlin au cinéma, évoluant au gré d'un contexte historique et politique lié à la Guerre froide. Diane Barbe

VENDREDI 4 AVRIL À 18H30

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO DE ROBERTO ROSSELLINI

ANALYSÉ PAR BERNARD EISENSCHITZ

Historien du cinéma, directeur de 2001 à 2007 de la revue *Cinéma*, traducteur des sous-titres de nombreux films allemands, Bernard Eisenschitz a publié, entre autres, « Le cinéma allemand » (Éd. Armand Colin, 2008) et « Fritz Lang au travail » (Éd. Cahiers du cinéma, 2011).

Après *Rome ville ouverte* et *Paisà*, Rossellini conclut sa « trilogie de la guerre » dans les ruines. Il n'improvise pas en découvrant la réalité au jour le jour, comme il a voulu le faire croire, mais il n'illustre pas davantage un scénario terminé. Il fallait sans doute un regard extérieur pour saisir, sans sentimentalisme ni victimisation, la grande misère de l'Allemagne en 1947. » Bernard Eisenschitz

Film projeté le mercredi 26 mars à 16h30 et le samedi 5 avril à 16h30

VENDREDI 11 AVRIL À 18H30

GERHARD LAMPRECHT, CINÉASTE INCONNU

PAR MARTIN KOERBER

Né en 1956, Martin Koerber dirige depuis 2007 le département des Archives de la Deutsche Kinemathek – Museum für Film und Fernsehen (Cinémathèque allemande – Musée du Film et de la Télévision) de Berlin.

Acteur, auteur et réalisateur de près de 70 films, Gerhard Lamprecht est pourtant un cinéaste (presque) inconnu. Ses films de fiction sur Berlin sont certainement les plus remarquables. Fondateur de la Cinémathèque allemande (le « Henri Langlois » allemand ?), « la curiosité et l'intérêt pour l'être humain » étaient, à ses dires, les moteurs de ce cinéphile passionné.

VENDREDI 18 AVRIL À 18H30

UN ANGE BLEU EN CACHE UN AUTRE

PAR FRANÇOIS THOMAS

Professeur à l'université Paris 3-Sorbonne nouvelle et collaborateur à *Positif*, François Thomas a consacré à Sternberg et la direction de regard un remarquable article « L'œil du maître », paru dans la revue *Vertigo* n°15.

Josef von Sternberg a tourné *L'Ange bleu* simultanément en allemand et en anglais avec les mêmes acteurs, pour le dialogue comme pour les chansons piquantes de Marlène Dietrich. Pendant des décennies, deux films très différents ont ainsi circulé selon les pays. Le cinéaste a brillamment tourné à son avantage cette contrainte de production.

VENDREDI 25 AVRIL À 18H30

HOMELAND ET L'INVENTION DE LA RÉALITÉ

PAR RAPHAËL NIEUWJAER

Fondateur de la revue en ligne de cinéma *Débordements*, critique pour *Chronic'art* et la revue *Etudes*, traducteur de Linda Williams (« Screening Sex, une histoire de la sexualité sur les écrans américains depuis 1960 »).

Traiter le monde pour en produire la réalité, c'est-à-dire le faire passer dans l'ordre du (pré-)visible et du maîtrisable, telle est la tâche infinie de Carrie Mathison et de la C.I.A. Peut-on empêcher un événement par nature inattendu de se produire ? D'abord fiction du retard face au terrorisme, *Homeland* a résolu cette question en devenant une machine à inventer la réalité. Au moment même où une partie de ces fans s'en détournent, une conférence pour rentrer au plus profond de cette série d'une richesse inégalée.

VENDREDI 16 MAI À 18H30

QUELQUES MOTIFS DANSÉS DU CINÉMA INDIEN

PAR AMANDINE D'AZEVEDO

Amandine d'Azevedo est doctorante et chargée de cours à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, spécialiste du cinéma indien et collaboratrice aux *Cahiers du cinéma*.

La relation entre la danse et le cinéma indien est une question inépuisable, tant elle prend de multiples visages au cours de cent ans d'histoire et de milliers de films. Ce cours se propose d'analyser quelques motifs propres aux séquences musicales du cinéma populaire hindi, souvent nommé Bollywood, les envisageant comme un espace filmique tiraillé entre répétition et invention.

VENDREDI 23 MAI À 18H30

LA COMÉDIE MUSICALE HOLLYWOODIENNE À L'AUNE DE LA THÉORIE DU GENRE

PAR STÉPHANE BOUQUET

Stéphane Bouquet est écrivain, scénariste et critique de cinéma. Il a coordonné l'ouvrage « Danse/Cinéma » (Éd. Capricci/Centre national de la danse, 2012).

Hommes et femmes ne dansent pas d'un même mouvement dans les comédies musicales hollywoodiennes : ni les mêmes gestes, ni le même rythme. Chaque sexe danse au contraire pour satisfaire à ce qu'on attend de lui et répondre à des stéréotypes culturels. Le très viril Gene Kelly, par exemple, disait vouloir danser « comme un maçon ». Ou des bienfaits de la théorie du genre !

RETROUVEZ PLUS DE 140 COURS DE CINÉMA EN VIDÉO

SUR FORUMDESIMAGES.FR >>> La web tv

Retrouvez tous les programmes du Forum des images dans votre poche grâce à nos nouvelles applications disponibles pour Iphone et Android !



App Store



Google play

FORUM DES IMAGES

Forum des Halles - Paris 1^{er}

Métro - RER : Châtelet - Les Halles

forumdesimages.fr

01 44 76 63 00

Paris • Île-de-France
pariscope

franco
culture
plus
le webcampus